

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME III. — FASCICULE 25.

15 février 1936.

REPTILIA ET AMPHIBIA

PAR

Jean ROUX

(Musée d'Histoire naturelle de Bâle)

La collection herpétologique formée par MM. P.-A. CHAPPUIS et R. JEANNEL au cours du voyage d'exploration de la « Mission de l'Omo » comprend 34 espèces de Reptiles et 17 espèces d'Amphibiens.

La faune herpétologique de cette région de l'Afrique orientale étant déjà connue par de nombreux travaux (voir liste bibliographique), il fallait s'attendre à ce que cette collection ne renfermât pas beaucoup d'inédit. Nous décrivons plus loin 1 espèce et 1 sous-espèce de *Bufo* qui nous paraissent nouvelles.

Cependant, il nous a semblé utile de consacrer à l'étude des matériaux rapportés les pages qui suivent, soit pour préciser quelques descriptions d'espèces dont nous avions entre les mains un abondant matériel parfaitement bien conservé et étiqueté, soit pour noter aussi, comme l'ont déjà fait quelques auteurs, en quels points quelques-uns des individus étudiés diffèrent de la description originale de l'espèce à laquelle on doit les attribuer. La collection rapportée par la Mission de l'Omo reflète bien les données que l'on a sur la composition de la faune herpétologique des régions visitées. Celle-ci est formée, pour la plus grande partie, d'éléments appartenant aux régions tropicales du continent africain, éléments auxquels viennent s'associer, d'une part plusieurs formes particulières aux massifs montagneux (diverses sous-espèces d'Agames et de Cameléons) et d'autre part un faible contingent d'espèces venues du Nord ou du Nord-Ouest (Soudan, Abyssinie). Parmi ces dernières nous citerons : *Hemidactylus isolepis* Blger, *Agama Rüppelli occidentalis* Park., *Eryx colubrina* (L.), *Echis carinatus* (Schm.) que la Mission a rapportés des régions avoisinant le lac Rodolphe (W. Suk, S. Turkana). Ces contrées arides hébergent aussi des formes dont la dispersion est générale sur le continent africain.

Nous donnons ici la liste des espèces rapportées, en indiquant dans quelle région ou dans quel massif montagneux elles ont été recueillies.

	W. Suk Turkana.	Uasin-Gishu, Naivasha, etc.	Mt Elgon.	M ^{ts} Marakwet (Cherangani).	M ^{ts} Aberdare (Kinangop).
REPTILIA					
I. Lacertilia					
GECKONIDAE					
<i>Hemidactylus Brooki</i> Gray.					
<i>Hemidactylus isolepis</i> Blgr.					
<i>Lygodactylus pictur. picturatus</i> Ptrs..					
AGAMIDAE					
<i>Agama agama lionotus</i> Blgr.					
<i>Agama agama elgonis</i> Lönnbg.					
<i>Agama agama caudospina</i> Meek.					
<i>Agama utricollis</i> Smith.					
<i>Agama Rüppelli occidentalis</i> Park. . .					
LACERTIDAE					
<i>Lucerta Jacksoni</i> Blgr.					
<i>Algiroides Alleni</i> Barb.					
<i>Eremias Spekei sexlineata</i> Stjngr. . .					
SCINCIDAE					
<i>Mabuia quinquetaeniata</i> (Licht.) . . .					
<i>Mabuia varia</i> Ptrs.					
<i>Mabuia irregularis</i> Lönnbg.					
<i>Mabuia striata</i> (Smith)					
<i>Lygosoma Sundevalli Sundevalli</i> (Smith)..					
CHAMAELEONTIDAE					
<i>Chamaeleon Jacksoni</i> Blgr..					
<i>Chamaeleon senegalensis laevigatus</i> (Gray).					
<i>Chamaeleon bitaeniatus bitaeniatus</i> (Fisch).					
<i>Chamaeleon bitaeniatus Ellioti</i> Gthr.					
<i>Chamaeleon bitaeniatus Höhneli</i> Stdner.					
<i>Chamaeleon bitaeniatus Schubotzi</i> Strfd					
II. Ophidia					
BOIDAE					
<i>Eryx colubrina</i> (L.)					

	W. Suk Turkana.	Uasin-Gishu, Naivasha, etc.	Mt Elgon.	M ^{ts} Marakwet (Cherangani).	M ^{ts} Aberdare (Kinangop).
COLUBRIDAE					
<i>Boaedon lineatus</i> D. B.					
<i>Lycophidium capense</i> Smith.					
<i>Thrasops Jacksoni</i> Gthr					
<i>Dasypeltis scaber</i> L.					
<i>Crotalophopeltis hotamboeia hotamboeia</i> (Laur).					
<i>Psammophis subtaeniatus</i> Ptrs.					
<i>Aparallactus Jacksoni</i> Gthr.					
<i>Naja nigricollis</i> Reinh.					
VIPERIDAE					
<i>Echis carinatus</i> (Schm.)					
<i>Bitis arietans</i> (Merr.)					
<i>Bitis Worthingtoni</i> Parker					
AMPHIBIA					
PIPIDAE					
<i>Xenopus laevis</i> (Daud.)					
<i>Xenopus Muelleri</i> Ptrs.					
BUFONIDAE					
<i>Bufo regularis regularis</i> Reuss					
<i>Bufo regularis marakwetensis</i> , n. subsp.					
<i>Bufo polycerus</i> Wern.					
<i>Bufo Mocquardi</i> Angel.					
<i>Bufo Chappuisi</i> , n. sp.					
RANIDAE					
<i>Rana mascareniensis</i> D. B.					
<i>Rana oxyrhynchus</i> Smith.					
<i>Rana Delalandi</i> D. B.					
<i>Rana Nutti</i> Blgr.					
<i>Rana aberdarensis</i> Angel.					
<i>Rana fuscigula</i> D. B.					
<i>Hyperolius marmoratus</i> Rapp.					
<i>Hyperolius symmetricus</i> Mocq.					
<i>Arthrolepis minutus</i> Blgr.					
<i>Phrynobatrachus acridoides</i> Cope.					

REPTILIA

Fam. GECKONIDAE

Hemidactylus Brooki Gray

LOCALITÉS : Lokitang, 28-I-33, st. 24, 750 m., 1 ♂, 1 juv. ; Kalodeke, st. 22, 20-I-33, ca. 800 m., 1 ♂ ; West Suk, st. 21, 20-I-33, 1 juv. Toutes ces localités sont situées dans le désert du Turkana, à l'ouest du lac Rodolphe.

Chez le grand ♂ de Lokitang (museau-anus 62 mm., queue 58 mm.) on compte 18 rangées longitudinales de tubercules dorsaux. Les supralabiales sont au nombre de 10, les infralabiales de 8. Sous le doigt et sous l'orteil médian 5 paires de lamelles divisées et 3 paires sous le doigt et l'orteil interne. Cet individu possède 16 pores fémoraux de chaque côté.

Le nombre des supralabiales varie de 9 à 10, celui des infralabiales de 7 à 8 chez les autres spécimens.

Cette espèce est largement répandue en Afrique tropicale.

Hemidactylus isolepis Boulenger

LOCALITÉ : Todoniang, 24-II-33, bords du lac Rodolphe, à la frontière d'Abyssinie, 1 ♂.

Ce ♂ mesure 31 mm. du museau à l'anus, la queue manque. Longueur de la tête jusqu'à l'oreille 7,5 mm., largeur 6 mm. La tête entière est un peu moins de deux fois aussi longue que large et le museau légèrement plus long que la distance œil-oreille.

Comme le remarque ANDERSSON (1910, p. 202) ce ne sont pas des granules, mais des écailles juxtaposées qui recouvrent la partie antérieure de la tête ; on compte 8 écailles de la narine à l'œil. Le dessus de la tête et de la nuque est couvert de granules juxtaposés beaucoup plus petits que les écailles du museau et que celles recouvrant le corps. Ces dernières sont lisses, imbriquées, toutes semblables ; on compte 65 écailles autour du milieu du corps. Les supralabiales sont au nombre de 7, les sous-labiales de 6. Les doigts et orteils sont modérément élargis ; 4-5 lamelles sous le doigt et l'orteil interne, 8-9 sous le doigt et l'orteil médian, les 3 ou 4 plus grandes, divisées et cordiformes. Cet individu porte seulement 4 pores préanaux.

La couleur générale du corps, au lieu d'être d'un brun plus ou moins foncé, est d'un gris clair, avec des taches foncées sur le dos et les membres, celles du dos, plus ou moins élargies transversalement. La tête est ponctuée de gris foncé. Un trait foncé occupe la région frénale et se continue, en arrière de l'œil en s'interrompant plus ou moins, jusque sur les côtés du cou. La rostrale et les labiales sont tachées de noir.

Espèce connue de l'Abyssinie et du nord de la Colonie du Kénya.

***Lygodactylus picturatus picturatus* Ptrs.**

LOCALITÉS : Lokitang, Turkana, st. 24, 26-II-33, 1 ♀ ; Bourillé, bords de l'Omo, st. 28, II-33, 4 ♂.

A l'aide d'un nombreux matériel, TORNIER (1897, p. 15) a établi plusieurs variétés de coloration de cette espèce de l'Afrique orientale ; nos individus appartiennent à sa variété *quinquestriatus*. Les ♂ de l'Omo ont les 2/3 postérieurs du dos de couleur grise, le 1/3 antérieur ainsi que la tête ont une teinte jaune sur laquelle se détachent des lignes brunâtres, comme suit : une ligne frénale, partant de la narine et se continuant, en arrière de l'œil, jusque sur les côtés du cou. Cette ligne frénale peut être réunie à sa congénère par une commissure arquée sur le museau ; elle peut en rester aussi séparée, auquel cas on trouve une tache arrondie, foncée, sur le milieu du museau. Il existe en outre deux lignes foncées, parallèles, sur le dessus de la tête, réunies par une commissure transversale, au devant des yeux ; entre ces deux lignes, sur l'occiput, une tache noire allongée forme la cinquième strie longitudinale. Les pattes sont grisâtres, le ventre gris blanchâtre. Le menton est presque entièrement noir, avec quelques petites taches blanches ; souvent la couleur noire forme un dessin en fer de lance épais, quelques écailles blanches se trouvant de chaque côté de la tige médiane, dans la partie postérieure du menton. Les écailles infralabiales forment un liseré clair à ce dessin. Chez la ♀ de Lokitang, les stries de la partie antérieure du corps sont peu visibles, car elles se détachent sur un fond gris et non jaune ; la partie postérieure du corps est grise, ornée de macules irrégulières un peu plus foncées, mais assez indistinctes. Sur le menton, on remarque en dedans des sous-labiales un chevron noirâtre externe, suivant plus ou moins le contour du menton, et en dedans de ce chevron une tache foncée en forme d'Y renversé. On aperçoit, en outre, quelques taches foncées sur le cou.

WERNER (1907, p. 1834) a déjà relevé la différence de coloration qui existe entre cette sous-espèce et *L. picturatus gutturalis* Boc. habitant l'Afrique occidentale et qui se retrouve au Soudan et dans l'Uganda. Nous avons pu, à notre tour, vérifier cette constatation en comparant nos exemplaires avec deux spécimens ♀ provenant de Lul, Soudan (Coll. Bâle, nos 8309, 8310, de P. A. Chapuis) et qui présentent sous le menton deux chevrons parallèles grisâtres, à pointe tournée en avant.

Il semble qu'on ne puisse pas établir de distinction bien marquée entre les deux sous-espèces quant à leur pholidose, et TORNIER a même réuni la forme *gutturalis* à la forme *picturatus*. Il nous paraît toutefois que la différence constante de coloration, signalée par WERNER, motive en faveur de la conservation de deux sous-espèces distinctes.

Chez tous nos spécimens la rostrale ne touche pas la narine ; les supra-nasales sont séparées, en arrière de la rostrale, par 1 ou 2 écailles. Sauf chez un ♂ de l'Omo, ils présentent tous 3 postmentales, le ♂ en question n'en a que 2. Chez

les exemplaires de Lul (Sondan), la narine est aussi séparée de la rostrale et l'on compte 3 post-mentales chez l'un d'eux, tandis que l'autre n'en possède que 2. Ce dernier caractère varie donc chez les deux sous-espèces. Les ♂ possèdent 7 à 8 pores anaux ; l'un d'eux mesure 31 mm. (museau-anus) et 25 mm. pour la queue. Nos spécimens de l'Omo ont la queue entière, bien que souvent à demi-brisée. Sur 3 d'entre eux, on aperçoit distinctement que la partie terminale est élargie et munie inférieurement de lamelles paires ; on sait que ce disque caudal est utilisé par l'animal comme organe de fixation supplémentaire. Le dessous de la queue est garni d'une rangée d'écaillés élargies transversalement ; cette série commence à une petite distance de la fente cloacale et se termine en avant du disque caudal.

La sous-espèce *picturatus* n'avait pas encore été signalée aussi loin au nord dans le territoire de la colonie du Kenya ; tandis qu'on la connaissait du sud de cette colonie. Elle se rencontre aussi dans l'Ouganda, le territoire du Tanganyika et dans l'est de la colonie du Congo (région du Kivu).

Avec SCHMIDT (1919, p. 463) nous pensons que la sous-espèce *gutturalis* Boc., bien qu'ayant été décrite primitivement de l'Ouest africain, est une forme soudanaise qui s'est répandue vers les régions occidentales du continent et également vers le sud, dans l'Ouganda et l'est du Congo belge.

Récemment PARKER (1932 B, p. 223) a identifié comme appartenant à la race *gutturalis* Boc. des individus provenant des bords du lac Baringo et des plaines du Turkana.

D'autre part LOVERIDGE (1933, p. 289-291) a décrit de l'île de Mombasa et d'une île du lac Victoria (Ukerewe) des individus intermédiaires entre *p. picturatus* et *p. gutturalis*.

Fam. AGAMIDAE

Agama agama lionotus Boulenger

LOCALITÉS : Kacheliba, Turkana, st. 21, I-33, 4 ♂.

Le plus grand des ♂ de Kacheliba a les dimensions suivantes : museau-anus 122 mm., queue incomplète 120 mm. + ?.

Par la plupart des caractères, ces exemplaires ♂ répondent bien à la diagnose que BOULENGER (1896, p. 214, pl. 8) a donné de son *A. lionotus*. La tête est assez fortement déprimée ainsi que le corps ; elle est plus longue que large (1). Une faible crête nuchale existe tandis qu'il n'y a aucune crête dorsale. La queue élargie et déprimée à la base, est ensuite légèrement comprimée, mais sans crête distincte. Les rangées d'écaillés du milieu du dos sont arrondies, dépourvues de carène et de mucro ; on compte 8-10 de ces rangées médianes qui for-

(1) Comme l'a fait remarquer Loveridge (1929, p. 49), c'est certainement par erreur que Boulenger a décrit la tête comme étant aussi large que longue. Sur la planche 8 on voit distinctement qu'elle est plus longue que large.

ment, en général, une zone un peu plus claire, de même teinte que la tête. Le reste du dos est moucheté de gris clair et foncé; la queue est ornée d'anneaux clairs (largeur d'une écaille) séparés par des anneaux gris bleuâtre (largeur de 2 écailles). Dans l'alcool, la gorge est d'un jaune orangé et le ventre bleu foncé.

On compte 9 à 10 pores anaux chez ces spécimens. Ajoutons que le nombre des écailles autour du corps est de 75 à 80, supérieur au nombre indiqué par BOULENGER (65) dans sa description originale; mais ce nombre peut varier, comme du reste l'a montré LOVERIDGE (1920, p. 141).

Agama agama elgonis Loennberg

LOCALITÉ : mont Elgon, camp II, st. 15, 2.200-2.400 m., 2 ♂, 1 ♀, 1 juv.

L'espèce décrite sous le nom d'*Agama elgonis* par LOENNBERG (1922, p. 2) représente sans aucun doute une forme dérivée de *A. a. lionotus* Blgr. comme l'auteur suédois l'a du reste lui-même indiqué. La différence la plus marquante est celle du nombre plus grand des écailles du corps et des pores anaux. Les deux ♂ de cette collection ont les dimensions suivantes :

museau-anus 122 mm., queue (incomplète) 150 mm. + ?.

museau-anus 110 mm., queue complète 162 mm.

Le nombre des écailles autour du corps est 90 ou 92; un nombre à peu près égal se trouve entre la gorge et les pores anaux. Les 10 ou 12 rangées d'écailles médio-dorsales sont arrondies, dépourvues de mucro, et leur surface est lisse ou munie, dans les rangées les plus latérales de cette zone, d'une faible carène. Les autres écailles dorsales sont carénées et mucronées, mais moins fortement que chez *A. a. lionotus*, surtout dans la moitié postérieure du corps. Par contre, celles des membres sont fortement carénées et mucronées. Le devant du museau porte en son milieu l'écaille allongée qu'on trouve aussi chez *lionotus*; en arrière de celle-ci, une ou deux écailles plus grandes. L'occipitale est plus ou moins élargie.

La crête nuchale, basse, est formée de 15 à 18 denticules triangulaires. La queue est aplatie à la base, puis cylindrique ou très légèrement comprimée ensuite; il n'y a pas de crête supra-caudale. Dans l'alcool, ces individus ont une tête gris foncé, le dos gris-noirâtre avec une strie médio-dorsale plus claire. Sur les côtés, des petites taches gris clair n'occupant en général qu'une écaille. Queue d'un gris-bleuâtre avec anneaux clairs (largeur 1 écaille) séparés par deux séries d'écailles plus foncées. Gorge orange avec une tache semi-lunaire noire au devant des plis gulaires. Ventre et dessous des membres bleu foncé. Le dessous de la queue gris verdâtre avec anneaux plus clairs.

On compte 13 ou 14 pores anaux.

La ♀ a les dimensions suivantes : longueur museau-anus 100 mm., queue entière 130 mm. Elle possède 92 écailles autour du corps et autant du cou au-devant de la fente anale. Les 5 ou 6 rangées médianes d'écailles dorsales, un peu plus petites que les autres, sont lisses ou faiblement carénées; les laté-

rales, par contre, sont carénées et munies d'un mucro plus ou moins développé. Une crête nuchale est faiblement accusée.

Couleur générale d'un brun foncé avec une strie médiane un peu plus claire. De chaque côté de cette ligne, quelques taches transversales d'un brun noir, visibles surtout dans la moitié postérieure du corps et sur la queue. Queue avec écailles mucronées brunes. Face ventrale gris jaunâtre, quelques vermiculations grises sous la gorge. Le jeune est de couleur grise; la tête, le cou et le dos sont ornés de petites taches blanches entourées de quelques écailles plus foncées. Queue grise, mouchetée de noir. Face inférieure gris blanchâtre. Chez le jeune, la tête est presque aussi large que longue.

Les œufs récoltés (22-XII-32) ont une longueur de 11 mm. et un diamètre de 9,5 mm.

La forme décrite par LOVERIDGE (1932 A., p. 376) sous le nom d'*A. a. turuensis* est très voisine de l'*A. a. elgonis* par sa coloration. Elle en diffère selon cet auteur par un nombre d'écailles un peu plus petit autour du corps. (Voir LOVERIDGE 1933, p. 299).

Agama agama caudospina Meek

LOCALITÉ : Sergoit, massif du Marakwet, st. 33, 1.800 m., 19-III-1933, 2 ♀. Comme le fait remarquer LOVERIDGE (1929, p. 55) cette forme est l'une des mieux caractérisées de toutes celles du groupe *A. agama*. La tête et le corps sont fortement déprimés; la queue, trapue, et dont la largeur basale ne diminue que progressivement, est recouverte de grosses écailles se distinguant au premier coup d'œil de celles du corps.

Voici les dimensions de ces deux spécimens :

Tête et corps, long. 115 mm., queue (incomplète) 122 mm.

Tête et corps, long. 89 mm., queue (incomplète) 75 mm.

Sur le museau pas d'écaille allongée, mais une plaque polygonale suivie en arrière de quelques autres un peu plus grandes que leurs voisines; narine dirigée latéralement, située en dessous du canthus rostralis. Occipitale peu élargie. On compte 90 écailles autour du corps et 85 de la gorge à l'anus.

Ainsi que l'a déjà relevé MEEK (1910, p. 407) les écailles du dos sont très faiblement carénées et elles sont plus larges que les latérales, mais plus petites que les caudales. Les groupes d'écailles épineuses, en arrière des ouïes sont faiblement développés et il n'y a pas de crête nuchale distincte. Couleur brunâtre; une ligne claire part de la narine et se continue jusqu'à la partie inférieure du tympan. Des stries blanchâtres, larges de deux séries d'écailles, se voient sur la partie postérieure du corps et sur la queue, dont les écailles sont carénées et fortement mucronées.

Face ventrale d'un blanc jaunâtre, quelques vermiculations grises sous la gorge. Le membre postérieur, étendu en avant, atteint à peine le tympan.

Ainsi que le remarque LOVERIDGE (*loc. cit.*) l'exemplaire de Soy décrit par LOENBERG (1922, p. 3) comme *A. lionotus* doit être rapporté à la sous-espèce

de MEEK ; il en est de même pour ceux du Kénya qu'ANGEL (1925, p. 12) a dénommés *A. planiceps*. Grâce à l'amabilité de M. ANGEL nous avons pu comparer les spécimens rapportés du Kénya par ALLUAUD et JEANNEL et constater leur parfaite similitude avec *caudospina* Meek.

Au sujet de la dénomination de cette espèce, nous pouvons ajouter que c'est bien celle de MEEK qui doit être adoptée et non *flavicauda* Werner (1897 A., p. 264). Nous avons pu, grâce à l'obligeance de notre confrère E. AHL du Musée de Berlin, examiner un des spécimens dénommés *A. flavicauda* par WERNER. Il s'agit là d'une forme dont l'occipitale n'est pas élargie et qui nous semble devoir être placée près d'*Agama annectens* Blfd.

Agama atricollis Smith

LOCALITÉ : Kitale, plateau du Uasin Gishu, st. 12, 2-III-33, 4 ♂, 5 ♀.

Le plus grand ♂ mesure : tête et corps 125 mm, queue 165 mm.

La plus grande ♀ mesure : tête et corps 96 mm.

Chez ces spécimens les écailles ventrales sont lisses. La coloration des ♂ est la suivante : gris bleuâtre sur le dos et le ventre, gorge avec taches claires arrondies, peu apparentes. Les ♀ sont de couleur brune en dessus, la queue annelée de brun et de gris. Ventre gris clair, gorge avec quelques vermiculations grises. Chez tous les spécimens, la tache gulaire noire de chaque côté de la gorge est bien indiquée. Chez les exemplaires jeunes, le dessus du corps est gris et la partie médio-dorsale porte quelques taches claires entourées d'écailles plus foncées ; le ventre est gris-jaunâtre. Espèce répandue dans l'Afrique tropicale et australe.

Agama Rüppelli occidentalis Parker

LOCALITÉS : Kacheliba, Turkana, st. 21, I-33, 1 ♀ grav. ; Lokitanyalla, Turkana, 1 ♀.

Les dimensions de cette ♀ gravide sont : longueur museau-anus 80 mm., queue complète 140 mm.

On compte 72 écailles autour du corps, 38-40 sur la ligne médio-dorsale entre l'origine des pattes antérieures et les postérieures. Ces écailles possèdent une carène nette, un peu plus faible sur les rangées médianes, mais elles sont dépourvues de mucros. La coloration est la suivante : tête gris-brun, avec quelques taches arrondies, plus claires ; dos brun avec 5 taches trapézoïdales plus foncées, disposées transversalement sur le milieu du corps, chaque tache possédant une portion médiane un peu plus claire. Des taches foncées alternent sur la queue avec des taches claires, formant des anneaux plus larges que ces dernières. Face inférieure blanchâtre, quelques vermiculations grises sous la gorge. Un œuf dans l'utérus mesure 20 mm. de long sur 10 mm. de large.

Récemment PARKER (1932 A, p. 352) a réuni *Agama Vaillanti* Blgr. à *A. Rüppelli* Vaill. et distingue dans cette dernière espèce plusieurs races géo-

graphiques. C'est avec sa sous-espèce *occidentalis* (1932 B, p. 225) que notre exemplaire s'accorde le mieux.

Fam. **LACERTIDAE**

Lacerta Jacksoni Boulenger

LOCALITÉS : Kitale, st. 12, 2.100 m., 2-III-1933, 1 juv. ; Marakwet, st. 30, 2.500 m., 6-III-1933, 1 ♂, 1 ♀ ; mont Cherangani, sommet, st. 32, 3.400-3.500 m., 15-III-1933, 2 ♂, 2 ♀ ; mont Elgon, camp II, st. 15, 2.300-2.500 m., XII-1932, 1 ♀ grav., 1 ♀ juv. ; id., Suam fishing Hut, st. 34, 2.400 m., III-1933, 1 ♂.

Un grand ♂ de Marakwet a une longueur totale de 207 mm. dont 75 mm. pour la tête et le corps et 132 mm. pour la queue. On compte 18 pores préanaux. La teinte générale de la partie médio-dorsale est verte avec un semis de points noirs ; les côtés sont d'un brun-verdâtre, avec quelques écailles bleuâtres du côté de la face ventrale. Cette dernière est bleue, sauf le dessous des cuisses et la région post-anale qui sont jaunâtres.

Un des spécimens ♂ de Kitale est entièrement noir en dessus et d'un bleu foncé en dessous ; sa pholidose est semblable à celle des autres exemplaires.

Chez l'un des ♂ du Cherangani, le contraste entre la partie médio-dorsale et les côtés du corps est plus accusé que chez les autres spécimens, les parties latérales étant ici d'un brun plus sombre ; en outre, les écailles claires disséminées dans ces parties du corps sont aussi plus nombreuses.

Cette espèce est connue des divers massifs montagneux de l'Afrique orientale ; par la capture signalée au sommet du Cherangani à 3.400-3.500 m., on voit qu'elle ne craint pas l'altitude.

Algiroides Alleni Barbour

LOCALITÉS : mont Elgon, zone des Bruyères, st. 18, 3.500-3.700 m., 3-I-1933, 3 ♂, 3 ♀, 2 juv. ; mont Elgon, prairies alpines, st. 19, 3.900-4.000 m., 6-I-1933, 1 ♂, 1 ♀ grav. ; mont Kinangop, zone des Alchemilles, st. 47, 3.100 m., 9-IV-1933, 1 ♂.

Les plaques nasales forment une courte suture médiane en arrière de la rostrale ou ne se touchent que par leur pointe, de sorte que la fronto-nasale est dans ce cas en contact étroit avec la rostrale. La narine est percée sur la suture séparant les deux nasales ; elle touche la 1^{re} sus-labiale ou n'est séparée d'elle que par un espace extrêmement étroit.

Chez les spécimens de l'Elgon on compte 27-28 écailles autour du corps. Il y a 4 sus-labiales avant la sub-oculaire et le collier compte 5 ou 6 plaques. Les 7-9 séries dorsales d'écailles sont pourvues de carènes moins vives que chez *A. africanus* ; le reste des écailles est lisse. On compte 24-26 rangées transversales d'écailles ventrales et 18 plaques sous le 4^e orteil. Les pores fémoraux sont au nombre de 11 à 13 chez les ♂ et de 10-11 chez les ♀.

La coloration des parties supérieures du corps est d'un vert olive chez les

spécimens de l'Elgon ; quelques écailles de la gorge et des côtés du cou possèdent une macule noire. Chez les ♂ le ventre, le dessous des cuisses et la région anale sont teintés de rouge brique.

Les dimensions des plus grands spécimens de l'Elgon sont :

♂ longueur tête et corps : 51 mm., queue : 88 mm.

♀ longueur tête et corps : 52 mm., queue : 81 mm. (extrémité remplacée).

L'exemplaire du Kinangop diffère un peu par sa coloration de ceux de l'Elgon. La teinte générale de la face supérieure est brune au lieu de verdâtre. En outre, les écailles latérales sont pourvues — sauf les 2 ou 3 rangées inférieures — d'une carène assez nette. Chez ce spécimen, la narine est un peu plus éloignée de la 1^{re} sus-labiale que ce n'est le cas chez les individus capturés à l'Elgon ; il ne possède en outre que 3 sus-labiales au lieu de 4 en avant de la sub-oculaire, enfin on ne compte que 26 écailles autour du corps et 9 pores fémoraux de chaque côté. Les séries transversales d'écailles ventrales sont au nombre de 24 et on compte 18 lamelles sous le 4^e orteil.

Comme nous l'avons déjà relevé, la coloration de la partie dorsale est brune ; la ligne médio-dorsale brun foncé est bien accusée, elle s'étend de la région scapulaire à la queue où elle se résout en taches allongées. L'extrémité de la queue est régénérée. La zone latérale de chaque côté du corps est moins foncée que chez les exemplaires de l'Elgon et les écailles bordant cette zone ont une teinte foncée avec un bord clair peu développé, formant une ligne blanchâtre mal définie de chaque côté de la zone médio-dorsale.

Malgré les différences constatées entre cet individu et ceux de l'Elgon, nous ne le séparons pas de la forme de BARBOUR, ces différences entrant dans le cadre des variations individuelles ainsi que nous l'avons constaté en le comparant aux spécimens qu'ANGELA décrits de la même localité (1925, p. 16 et 17).

Les auteurs ont déjà relevé les affinités de cette espèce avec celles des régions méditerranéennes appartenant au même genre.

Eremias Spekei sexlineata Stejneger

LOCALITÉ : West-Suk, déserts du Turkana, st. 21, 1.200 m., 20-I-1933, 1 exemplaire ; idem, st. 38, 2-IV-1933, 2 exemplaires. Brousse épineuse, sans eau.

Les exemplaires se rapportent à la forme *sexlineata* Stjgr. (STEJNEGER) 1893, p. 717). La suboculaire ne touche pas la fente buccale, mais repose sur 3 des sus-labiales. La post-nasale est en contact avec la 1^{re} sus-labiale. Les stries médianes blanchâtres sont parallèles sur la plus grande partie du corps, ne se rapprochant qu'à la base de la queue pour ne former qu'une seule ligne.

Chez ces exemplaires, la ligne claire la plus apparente est la plus inférieure de chaque côté du corps ; elle est plus ou moins interrompue en taches allongées dans sa partie antérieure. Des macules transversales noires se succèdent sur le dos, entre les lignes claires et se détachent sur un fond vert grisâtre. La tête est de teinte brune, la queue gris-beige.

TORNIER (1905, p. 379 ff) a déjà montré que les caractères distinctifs invo-

qués pour séparer la forme *sexlineata* de la forme type ne se trouvent pas toujours tous ensemble; certains individus sont intermédiaires et forment le passage entre les deux races. Il semble cependant que la forme *sexlineata* prévale dans les parties septentrionales de l'Afrique orientale alors que la forme *Spekei* se trouve plus au sud. (Voir aussi LOVERIDGE, 1929, p. 64-65).

Fam. SCINCIDAE

Mabuia quinquetaeniata (Licht.)

LOCALITÉS : Lokitang, monts Lubur, st. 24, 750 m., I-1933, 1 ♂ 2 ♀; Kacheliba, st. 38, 1200 m., IV-1933, 1 ♂, 1 ♂ juv., 2 ♀ juv.; Kapenguria, st. 40, 2.300 m., IV-1933, 1 ♂.

La différence de livrée des adultes ♂ et ♀ de cette espèce a été déjà relevée par divers auteurs, entre autre par SCHMIDT (1919, p. 545, pl. 27, fig. 1 et 2) et par LOVERIDGE (1929, p. 71 et 72). Les mâles adultes de cette collection sont aussi d'un brun uniforme sur la tête et le corps, la teinte devenant cependant un peu plus claire dans la moitié postérieure du tronc et sur la queue. Les côtés du cou sont ornés, en arrière de l'oreille, de 2 à 4 taches noirâtres séparés par 1 ou 2 séries verticales d'écailles piquées de clair. Ces écailles tachées de blanc peuvent aussi être disséminées sur les flancs.

Un jeune ♂ de Kacheliba a gardé encore la livrée avec les 5 stries. Chez le ♂ ad. de Lokitang, la gorge est fortement maculée de noir, alors qu'on ne remarque aucune tache chez les autres ♂ dont la taille dépasse celle du ♂ de Lokitang.

Nos exemplaires ont tous 4 supralabiales en avant de la suboculaire; les ♂ ont en général 38 écailles autour du corps, les ♀ 36 ou 37. Les premiers rangs d'écailles dorsales sont en général multicarénés, les autres possèdent 3 carènes bien nettes.

Cette espèce est très répandue sur le continent africain.

Mabuia varia Ptrs.

LOCALITÉS : Eldoma ravine, Elgeyo escarpment, st. 9, 29-XI-1932, 2.500 m., 6 exemplaires; Marakwet, Elgeyo escarpment, st. 30, 6-III-1933, 1 juv.; Cherangani, st. 31, 10-III-1933, 2.900-3.000 m., 12 exemplaires; plateau du Kinangop, st. 45, 8-II-1933, 2.500-2.600 m., 2 exemplaires; mont Elgon, zone des Bruyères, st. 18, 3-I-1933, 3.500-3.700 m., 30 exemplaires; mont Elgon, prairies alpines, st. 19, 3.900-4.000 m., 6 exemplaires.

Cette espèce est très répandue dans les parties montagneuses de la Colonie du Kenya et les auteurs ont déjà fait remarquer qu'elle ne craint pas les hautes altitudes, ce que prouvent à nouveau les récoltes faites dans la région alpine de l'Elgon à environ 4.000 m.

ANGEL (1925, p. 19 et 20) a déjà relevé les variations de coloration et de dessin des taches que présente cette espèce.

Chez les exemplaires du Cherangani, la raie médio-dorsale garde plus ou moins une teinte foncée et est encadrée soit par une ligne noire continue, soit par des taches séparées, allongées. C'est toujours la ligne latérale inférieure qui est la plus claire et, partant, la mieux marquée.

Le jeune individu de Marakwet est, sur le dos, d'une teinte brune uniforme sur laquelle se détachent des macules noires, occupant le bord des écailles et disposées plus ou moins en lignes longitudinales; la raie supérieure latérale est peu prononcée. La coloration des spécimens de Kinangop est semblable à celle des individus du Cherangani; les stries sont visibles et quelques taches claires ou noirâtres ponctuent les écailles des flancs.

Chez les sujets de l'Elgeyo escarpment la raie médio-dorsale est peu distincte, parfois même absente; elle est alors remplacée par des taches noires, allongées, disposées irrégulièrement sur le milieu du dos.

La grande majorité des exemplaires examinés présentent 32 écailles autour du corps; un faible pourcentage en possède 31 ou 34.

Les préfrontales sont tantôt légèrement séparées, tantôt en contact sur la ligne médiane; on compte, en général, 4 labiales supérieures en avant de la sous-oculaire. Les fronto-pariétales sont au nombre de 2; l'interpariétale sépare parfois en arrière les pariétales, mais le plus souvent ces dernières forment une très courte suture postérieure.

Chez les spécimens de l'Elgon la coloration est la même que celle décrite pour ceux du mont Cherangani. On remarque que chez les individus de la région du sommet, les écailles maculées de noir sont plus nombreuses et que les côtés du corps, assombris, sont parsemés de points blanchâtres au-dessus et au-dessous de la ligne latérale inférieure. Le ventre est bleuâtre, la gorge finement striée en long de noir. Région périanale et dessous des cuisses jaunâtre. Les femelles sont presque toutes gravides; chez elles, le membre postérieur est un peu plus court que chez les mâles.

Fait intéressant à noter, nous avons trouvé parmi les exemplaires capturés à l'Elgon (3.500-3.700 m.) deux individus qui présentent 3 préfrontales au lieu de 2; par contre, leur fronto-nasale n'est pas divisée comme c'est le cas chez *M. irregularis* Loennb. La plaque préfrontale médiane surnuméraire est, dans les deux cas, plus petite que les deux adjacentes; plus large en avant qu'en arrière, elle forme une large suture avec la fronto-nasale et une plus courte avec la frontale. A part cela, les plaques céphaliques sont de forme et de nombre normaux.

Mabuia irregularis Loennberg

LOCALITÉ : massif du Marakwet : Chip Cherangani, zone du sommet, st. 32, 3.400-3.500 m., 15-III-1933, 7 exemplaires dont 1 ♂, 3 ♂ juv., 1 ♀ juv.

Ces spécimens concordent bien avec la description des auteurs, nous avons noté quelques variations dans la pholidose de la tête, semblables à celles qui ont été déjà mentionnées par LOVERIDGE (1923, p. 962). Notre plus grand ♂ a

exactement les dimensions indiquées par cet auteur pour un ♂ du Kénya : long. museau-anus 69 mm., long. queue 85 mm. Chez cet exemplaire la largeur de la tête est de 12 mm. et la longueur respective des membres antérieur et postérieur 19 mm. et 23 mm.; la loréale antérieure n'est pas en contact avec la 1^{re} sus-labiale et les pariétales ne sont pas en contact derrière l'interpariétale; de plus, l'une des nuchales (une seule paire) est divisée en 2 plaques, au côté gauche. On compte 32 écailles autour du corps.

Chez quelques-uns des jeunes, on compte 34 écailles autour du corps; l'un d'eux possède 2 paires de plaques nuchales comme chez le type de LOENBERG (1922, p. 4). Chez un tout jeune individu, la 1^{re} loréale touche encore la 1^{re} sus-labiale; chez un autre jeune les pariétales forment une courte suture derrière l'interpariétale. La coloration des jeunes correspond à celle de l'adulte.

Cette belle espèce, décrite tout d'abord de la région de Soy, a été retrouvée au Kénya (LOVERIDGE, *loc. cit.*), signalée au mont Kinangop et dans la chaîne de l'Aberdare par ANGEL sous le nom de *Mabuia Jeanneli* (ANGEL, 1925, p. 21); sa présence dans le massif du Marakwet montre qu'elle est assez répandue dans les régions montagneuses de la colonie du Kénya.

Mabuia striata (Smith)

LOCALITÉS : mont Elgon, camp. II, st. 15, 2.300-2.500 m., XII-1932, 1 ♀, 2 juv.; Elgeyo escarpment, st. 9, 2.500 m., 29-XI-1932, 1 ♂; Marakwet, st. 30, 2.500 m., 6-III-1933, 1 ♂, Kacheliba, Turkana, st. 39, 1.300 m., 2-IV-1933, 1 ♀ juv.

Ces spécimens présentent 36 écailles tricarénées autour du corps. Leur couleur générale est d'un brun foncé, avec les deux stries latérales d'un brun ou d'un gris plus clair. Chez l'exemplaire de Marakwet les écailles du milieu du dos et celles des flancs sont ponctuées de petites taches claires et foncées. Les ♂ ont la gorge piquée de macules foncées. Cette espèce est très répandue, du sud de l'Afrique jusqu'en Abyssinie.

Lygosoma Sundevalli Sundevalli Smith

LOCALITÉS : Kikuyu escarpment, st. 4, 2.000 m., 17-XII-32, 1 juv.; idem., st. 52, 12-IV-33, 1 ♀, 3 juv.; Turkana Sud, st. 22, 800-1.000 m., 20-I-1933, 1 ♂ juv.

La ♀ du Kikuyu escarpment a une longueur totale de 170 mm., dont 92 mm. pour la tête et le corps et 78 mm. pour la queue. Elle possède 24 écailles autour du milieu du corps; chez 3 des jeunes on en compte 26, tandis qu'un autre en compte 24.

Chez tous ces exemplaires les supranasales sont présentes, formant une suture médiane en arrière de la rostrale. La narine est percée entre 2 nasales, juste au-dessous de la supranasale. La plaque frontonasale est beaucoup plus large que longue. Au-dessous de la 1^{re} supraciliaire, on remarque 2 préoculaires superposées. La ♀ possède d'un côté une plaque nuchale, tandis que de l'autre

cette plaque est divisée, comme e'est normalement le cas chez cette espèce.

La couleur de ces individus du Kikuyu est d'un brun foncé sur la face supérieure. Les plaques de la tête portent des macules noires ; sur le dos, des écailles sont traversées par une strie noire et ces stries forment des lignes interrompues longitudinales. Chez la ♀ le ventre et la gorge sont aussi striés de noir, tandis que chez les jeunes la partie inférieure est d'un blanc uniforme ; on voit seulement quelques macules foncées sur les sous-labiales.

Chez l'exemplaire ♂ juv. de Turkana les supranasales forment aussi une suture médiane et sont distinctes des nasales. Cet individu, possédant 26 écailles autour du corps, est d'une tout autre couleur que les précédents. En dessus, il est d'un jaune grisâtre, avec le bord des écailles un peu plus foncé ; la ponctuation noire, si développée chez les spécimens du Kikuyu, est ici totalement absente.

Cette coloration est probablement en relation avec le caractère désertique des plaines environnant le lac Rodolphe. *L. Sundevalli* Sm. est répandu dans toute l'Afrique orientale et australe.

Fam. CHAMAELEONTIDAE

Chamaeleon Jacksoni Boulenger

LOCALITÉ : Nairobi, st. 53, 20-IV-1933, 2 ♂.

Chez ces spécimens la corne rostrale a approximativement la même longueur (21 mm.) que les cornes préorbitaires (23 mm.). Le plus grand mesure en longueur : tête et corps 112 mm., queue 122 mm.

Espèce déjà connue pour la région de Nairobi (ANGEL, 1922, p. 356).

Chamaeleon senegalensis laevigatus (Gray)

LOCALITÉ : Kitale, plateau du Uasin Gishu, st. 12, 2.400 m., 4-III-1933, 1 ♀.

Longueur tête-corps 75 mm., queue 50 mm.

La couleur de ce spécimen est d'un gris foncé uniforme ; les deux lignes longitudinales latérales sont à peine perceptibles. La ligne médio-ventrale est d'un jaune blanchâtre. Cette espèce a déjà été signalée dans la même région (LOENNBURG, 1929, p. 6).

Chamaeleon bitaeniatus bitaeniatus Fischer

LOCALITÉ : Soy, plateau du Uasin Gishu, st. 11, 1.800 m., 3-XII-1932, 1 ♂.

Cet exemplaire répond absolument à la description initiale de FISCHER (1884, p. 23). Parmi les écailles de grosseur irrégulière sur les flanes, les 2 rangées de plaques aplaties se remarquent à première vue, grâce à leur coloration un peu plus claire que celle du fond. La rangée supérieure commence en arrière de l'arête temporale, l'inférieure fait suite à la tache claire placée en dessus de

la commissure buccale et, passant au-dessus du membre antérieur, elle se continue en arrière pour se perdre au devant du membre postérieur.

Chamaeleon bitaeniatus Elliotti Guenther

LOCALITÉ : mont Elgon, camp II, st. 15, 2.300-2.500 m., XII-1932, 6 ♂, 6 ♀.

Ces spécimens ont été récoltés au mont Elgon à une altitude inférieure à celle où a été trouvée l'espèce suivante.

STERNFELD (1912 C., p. 256) a signalé un cas analogue au Ruwenzori, où *Chamaeleon bit. Elliotti* se rencontre aussi à une altitude moyenne, puis est remplacé plus haut par la forme *rudis* Blgr.

Nous avons pu comparer les spécimens de l'Elgon avec *Cham. bit. Elliotti* du Ruwenzori et les identifier sans aucun doute.

Chez tous ces spécimens on trouve, de chaque côté de la gorge, un repli longitudinal de la peau qui peut être plus ou moins masqué par les rangées d'écailles environnantes. Ce repli, de couleur noire, est couvert d'écailles très petites et se rencontre aussi bien chez les ♂ que chez les ♀ dans la région gulaire, se poursuivant jusqu'au-dessous de l'attache du membre antérieur.

Le casque est relativement bas ; la crête dorsale est formée d'épines subégales. Sur les flancs, les écailles sont de grosseur inégale, mais on ne trouve pas, chez ces exemplaires, des plaques plus grandes formant des séries longitudinales, comme c'est le cas chez *Ch. bit. bitaeniatus*. Les écailles des membres sont subégales.

On remarque parfois une ligne longitudinale claire sur le tiers supérieur des flancs ; une autre peut se trouver dans la région subtemporale et se continuer sur la partie inférieure des côtés du corps. Une tache blanche est généralement présente au-dessous de l'œil.

Dimensions : ♂ ou ♀, long. tête-corps 61 mm., queue 68 mm.

Chamaeleon bitaeniatus Höhneli Stdnr.

LOCALITÉS : mont Elgon, camp II, st. 15, 2.300-2.500 m., 19-XII-1932, 7 exemplaires ; zone des Bruyères, st. 18, 3.500-3.700 m., 1-1933, 20 exemplaires ; Cherangani, st. 31, 2.900-3.000 m., 10-III-1933, 4 exemplaires ; Marakwet, st. 30, 2.500 m., 6-III-1933, 4 exemplaires ; mont Kinangop, maison forestière, st. 45, 2.500-2.600 m., 7-IV-1933, 6 exemplaires.

LOVERIDGE (1929, p. 87 ff) a donné dans son travail la liste des sous-espèces ou formes distinguées par les divers auteurs et qu'il fait rentrer, avec raison croyons-nous, dans la synonymie de *Ch. bit. Höhneli* Stdnr., dont plusieurs caractères : forme du casque, conformation de la crête dorsale, etc., sont variables. Il indique aussi les diverses localités où cette race a été récoltée. Dans la belle série rapportée du mont Elgon, on peut constater que la taille des individus tend à diminuer avec l'altitude. Tandis qu'à 2.500 m., les ♂ et les ♀ grav. ont en moyenne une longueur de 65 mm. à 72 mm., pour la tête et le corps, les exemplaires récoltés dans les régions supérieures (3.700 m.) n'atteignent que

50 mm. à 62 mm. pour la même distance museau-anus; il se trouve même des ♀ grav. qui n'ont que 47 mm. de longueur. De même, le nombre des œufs semble être aussi plus faible (4-5 dans chaque oviducte au lieu de 6-8) (1).

On peut noter aussi une petite différence dans la conformation de la crête dorsale. Celle-ci est formée de séries de 2-3 écailles, dont la dernière est beaucoup plus haute que les précédentes. Chez les individus de haute altitude, les groupes de 3 écailles sont moins distants les uns des autres que chez les spécimens d'altitude inférieure et l'écaille postérieure, la plus grande de chaque groupe, est dirigée plus verticalement. Cependant le nombre de ces groupes est le même chez tous les exemplaires.

Les ♂ adultes ont les côtés du casque plus renflés que chez les ♀. Les exemplaires jeunes présentent déjà les mêmes caractères que les adultes.

Dans l'alcool, ces spécimens sont d'un gris uniforme et la région médio-dorsale a parfois une teinte rouge brique.

Notons ici que nous n'avons trouvé que cette race de Caméléon parmi le matériel provenant des régions supérieures de l'Elgon. Chez les spécimens du Cherangani et du Kinangop, on peut distinguer parmi les écailles irrégulières deux lignes longitudinales de gros tubercules. Une ♀ grav. a 6 œufs dans chaque utérus (long. tête-corps, 78 mm.).

Parmi les individus de Marakwet se trouve une ♀ grav. de 77 mm. de longueur (tête et corps) qui contient 13 œufs.

Chez ces spécimens, le casque élevé a un angle supérieur plus aigu que chez ceux de l'Elgon; on remarque aussi chez eux, sur les flancs, les deux séries longitudinales de grosses plaques arrondies. La queue et le corps sont approximativement de même longueur chez tous ces exemplaires qui ont 68 mm. à 77 mm. (tête et corps).

Chamaeleon bitaeniatus Schubotzi Sternfeld

LOCALITÉ : mont Kinangop, 3.500 m, st. 48, prairies alpines, sur herbages et buissons, 9-IV-1933, 4 ♂, 2 ♀.

Ces spécimens se distinguent à première vue de la race précédente par leur casque beaucoup moins développé, qui rappelle celui de *bit. bitaeniatus* ou *bit. Ellioti*.

Nous les rapportons à la sous-espèce *Schubotzi* Stfd. avec laquelle ils s'accordent bien. La tête est courte et large, la distance de la commissure des mâchoires à la pointe du casque est plus grande que celle séparant la commissure du bout du museau.

(1) Pendant l'impression de ce travail a paru une notice de A. LOVERIDGE : Scientific Results of an Expedition to rain forest regions in Eastern Africa. I. New Reptiles and Amphibians from East Africa : *Bullet. Museum Compar. Zoology*, Cambridge, Mass. Vol. 79, n° 4. Febr. 1933).

Dans cette notice, p. 15, LOVERIDGE décrit comme sous-espèce spéciale, qu'il nomme *Ch. bit. altaelgonis* des petits individus du sommet de l'Elgon qui ne diffèrent que par leur taille du *Ch. bitaeniatus Höhneli*. C'est à cette nouvelle forme que se rapportent les exemplaires nains dont il est ici question.

La taille de cette sous espèce est petite ; voici les dimensions de 2 individus :

	♂	♀
Tête, longueur.....	15 mm.	17,5 mm.
Tête, hauteur.....	12,5 —	13 —
Tête corps, longueur.....	56 —	59 —
Queue, longueur.....	42 —	40 —

La crête occipitale du casque se divise en deux crêtes formant un angle moins aigu que chez *Ch. bit. Ellioti* et rejoignant le bord susorbitaire. La crête temporale est indiquée, mais peu saillante. La crête dorsale est formée de séries de 3 languettes dont la postérieure est de beaucoup la plus forte. Les crêtes gulaire et ventrale ont des tubercules coniques, courts, serrés, dirigés obliquement en arrière, de couleur gris-blanchâtre. Dans la partie postérieure du ventre, ces tubercules se raccourcissent en granules. Les flancs sont garnis de petites écailles assez saillantes, arrondies, parsemées d'écailles plus grandes, distribuées irrégulièrement et de 2 séries de grosses plaques. L'une de ces séries, la supérieure, est plus ou moins parallèle à la crête dorsale, l'autre se trouve entre la naissance du membre antérieur et du membre postérieur. Dans cette dernière, les plaques sont parfois plus grandes que celles de la rangée supérieure et souvent groupées par paires. La queue est plutôt courte, la crête dorsale s'y continue en se rapetissant, sur les 2/3 environ de la longueur.

REMARQUE. — Les auteurs qui se sont occupé des Caméléons du groupe *bitaeniatus* ont déjà relevé la diversité des formes qui le composent et fait remarquer que plusieurs d'entre elles se rencontrent soit sur le plateau, soit sur les pentes des montagnes à des altitudes différentes.

Dans le travail spécial qu'il a consacré à ce groupe, STERNFELD (1912 B, p. 382) relève le caractère artificiel des essais de classification pour des organismes aussi plastique que les Caméléons. Il pense que ce sont surtout les modifications du milieu, concomitantes à l'altitude, qui sont le facteur primordial des variations morphologiques. Disposant d'un abondant matériel, il a donné des reproductions photographiques de différentes sous-espèces et de formes dont la position intermédiaire montre que les variations s'effectuent peu à peu, ce qui n'exclut pas pour lui la possibilité de mutations brusques.

Dans un autre travail, le même auteur (1902 C, p. 255) cherche à s'expliquer, par un arbre généalogique, la parenté supposée des diverses formes. Partant d'une des sous-espèces la plus répandue sur le plateau de l'Est africain, *bit. Ellioti*, il reconnaît 9 formes qu'il groupe en 2 branches principales dont l'une porte *b. Graueri*, *b. rudis* et *b. Schubotzi* et dont l'autre comprend, avec *bitaeniatus bitaeniatus* les formes *b. leikiensis*, *b. Höhneli* et *b. Bergeri*.

PARKER (1932 B, p. 227) répartit les formes du *bitaeniatus* en 4 groupes principaux comprenant chacun plusieurs sous-espèces.

I. *Ch. bitaeniatus bitaeniatus* avec les formes *Ellioti*, *Graueri* et *Tornieri*

II. *Ch. bitaeniatus rudis*, se rapprochant du groupe I par *Graueri*.

III. *Ch. bitaeniatus Höhneli*, avec les formes *leikipiensis*, et *Bergeri*, se rapprochant du groupe I par *bitaeniatus*.

IV. *Ch. bitaeniatus Schubotzi*.

PARKER remarque qu'alors que dans la partie occidentale de la région considérée (Colonie du Kénia, N. Tanganyika) les formes du groupe I passent insensiblement au groupe II, dans la région orientale, la différenciation que l'on observe à mesure qu'augmente l'altitude, se produit dans une autre direction (élévation du casque, propre au groupe III).

Quant au groupe IV, *Schubotzi*, se rencontrant à des altitudes encore supérieures dans les massifs de l'est de la Colonie du Kénia, il présente des caractères d'écaillage du groupe III, combinés avec les caractères de la tête propres au groupe II, sans qu'aucune forme de passage ne puisse être indiquée avec les autres sous-espèces.

Il semble à première vue, dit PARKER, que les formes *rudis* et *Schubotzi* soient le résultat d'une évolution convergente, due à la similitude des conditions d'existence à de très hautes altitudes. Si c'était le cas, continue-t-il on serait en droit d'attendre des formes analogues aux altitudes moyennes dans les deux massifs montagneux considérés (Ruwenzori et Kénia); ce n'est cependant pas le cas puisque l'on trouve dans cette zone moyenne une forme à haut casque (*Höhneli*) au Kénia et une forme à casque bas au Ruwenzori (*Graueri*).

La forme *Schubotzi*, trouvée dans la région supérieure du Kénia et qui semble apparentée par la plupart de ses caractères avec les formes des régions inférieures (groupe I *bitaeniatus*), est en fait isolée d'elles par la forme à haut casque (*Höhneli*) occupant la zone moyenne de la montagne. Au contraire, au Ruwenzori la forme des hautes régions (*rudis*) est en continuité avec *Graueri* qui forme le passage entre le groupe *bitaeniatus* et *rudis*.

PARKER pense qu'on peut expliquer l'isolement de *Schubotzi* ou bien par une mutation atavique de *Höhneli* ou bien en admettant que *Höhneli* (forme à haut casque) est le produit d'une évolution secondaire, sortie de la forme primitive qui aurait supplanté les intermédiaires ayant pu exister entre les formes des régions basses et celle des hautes altitudes.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'est pas possible de répondre d'une façon certaine à ces probabilités; des recherches, faites systématiquement des régions allant de la base au sommet du Kilimandjaro, par exemple, sont des plus souhaitables.

Nous croyons pouvoir dire, cependant, que nous penchons plus volontiers à admettre la seconde hypothèse que la première, d'après les observations que nous avons pu faire sur les matériaux rapportés par la Mission de l'Omo.

Pour le massif du Kinangop, nous avons noté la même succession qu'au Kénia (*Höhneli*, régions moyennes, *Schubotzi*, région du sommet). Les deux massifs montagneux étant relativement voisins, il est probable que les conditions d'existence y sont semblables.

Les matériaux récoltés à l'Elgon ne nous ont par contre livré aucune forme spéciale « de sommet »; les individus récoltés aux hautes altitudes appartiennent

nent sans conteste à la forme *Höhneli*, tout en présentant des dimensions moindres. Nous inclinons à croire que, si une autre forme de Caméléon s'était rencontrée dans les régions élevées de ce massif, elle n'aurait pas échappé au zèle de la Mission. Il faut alors admettre que la forme *Höhneli*, en s'avancant vers les régions alpines de l'Elgon, a supplanté les formes qui ont pu les précéder dans ces hautes altitudes ou que ces formes n'y existaient pas, et que, par contre, pour une raison qui nous échappe encore (conditions d'existence différentes ?) la forme *Höhneli* n'a pas pu atteindre la zone du sommet des monts Kinangop et Kénya, où vit encore la forme *Schubotzi*.

On voit donc que pour les massifs montagneux de la région qui nous occupe, la succession, avec l'altitude, de la faune caméléonienne n'est pas partout la même et que les différences observées n'ont pas encore trouvé une explication satisfaisante (1).

Fam. **BOIDAE**

Eryx colubrina (Linné)

LOCALITÉ : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, st. 26, 565 m., 30-1-1933
1 exemplaire.

Cet exemplaire possède 189 ventrales, 25 subcaudales. Les écailles sont au nombre de 49 séries au milieu du corps. On compte 12 écailles entre les yeux et 14 supralabiales.

Espèce habitant la Haute-Égypte et l'Est africain.

Fam. **COLUBRIDAE**

Boaedon lineatus D. B.

LOCALITÉS : mont Elgon, camp II, st. 15, 2.400 m., XII-1932, 1 exemplaire ; Nairobi, st. 2, 1.600 m., 15-XI-1932, 1 juv.

Chez l'exemplaire de l'Elgon on compte 31 séries d'écailles autour du corps, chez le jeune de Nairobi 33.

Espèce très répandue sur le continent africain.

Lycophidium capense Smith

LOCALITÉ : Maji ya Moto, Rift Valley, st. 3, 1.900 m., XI-1932, 2 exemplaires. Exemplaires d'un gris noirâtre uniforme ; côtés de la tête et du cou tachetés de gris.

Espèce très répandue en Afrique tropicale et australe.

(1) D'après ce qui a été dit dans la note de la page 173, on peut regarder la nouvelle sous-espèce *altaelgonis* de Loveridge, forme naine de *Höhaeli*, comme sous-espèce spéciale du sommet de l'Elgon.

Thrasops Jacksoni Guenther

LOCALITÉ : mont Elgon, camp II, st. 15, 2.400 m., XII-1932, 1 exemplaire, ad.

Ce magnifique spécimen a une longueur totale de 195 cm. dont 56 cm. pour la queue. Il est d'une coloration noire uniforme. La rostrale est distinctement plus large que haute ; la nasale repose sur les 1^{re} et 2^e supralabiales. La loréale est peu plus longue que haute ; il y a 2 préoculaires, dont la supérieure, plus grande que l'autre, atteint le dessus de la tête où elle forme une suture avec la frontale. On compte 3 postoculaires, 8 supralabiales dont les 4^e et 5^e sont situées sous l'œil. La frontale, plus courte que sa distance au bout du museau, est aussi légèrement plus courte que la pariétale. En arrière de cette dernière 2 ou 3 écailles un peu plus grandes que les dorsales voisines, mais non contiguës.

Écailles du corps en 19 séries, toutes carénées, la série vertébrale légèrement élargie. Cet individu possède 188 ventrales, l'anale est divisée et l'on compte 126 urostèges, mais ce nombre doit être un peu augmenté étant donné que l'extrémité de la queue manque.

J'incline à penser que la forme décrite par MOCQUARD (1905, p. 286) sous le nom de *Thrasops Rothschildi* doit être regardée comme une sous-espèce de la forme de GUENTHER. Les différences à noter seraient les suivantes pour *Rothschildi* : Écailles en 17 séries, la rangée vertébrale non dilatée, les sept rangées médio-dorsale seules carénées, frontale un peu plus longue que la pariétale. C'est cette forme qu'a signalée aussi LOENBERG (1911, p. 22, fig. 4) pour la région du Kénia.

Notons que parmi les spécimens désignés par SCHMIDT (1919, p. 87) sous le nom de *T. Jacksoni*, il s'en trouve un qui ne possède que 17 séries d'écailles.

Un matériel plus considérable permettra d'établir les rapports exacts entre ces deux formes très voisines.

Dasypeltis scaber Linné

LOCALITÉ : Naivasha, st. 49, 1.900 m., IV-1933, 1 juv.

Espèce très répandue en Afrique.

Crotaphopeltis hotamboeia hotamboeia Laur.

LOCALITÉ : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, st. 26, 565 m., 30-I-1933, 1 juv.

Écailles en 19 rangées ; ventrales 165, subcaudales 36.

Espèce commune en Afrique.

Psammophis subtaeniatus Ptrs.

LOCALITÉ : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, st. 26, 565 m., 30-I-1933, 1 juv.

Ventrale 164 ; subcaudales 100 + ?

Coloration typique ; la fine ligne noire est présente de chaque côté sur le bord des ventrales.

Espèce de l'Est africain.

Aparallactus Jacksoni Guenther

LOCALITÉ : Naivasha, st. 49, 4.900 m., IV-1933, 1 juv.

Exemplaire en mauvais état.

Espèce de l'Est africain.

Naja nigricollis Reinh.

LOCALITÉ : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, st. 26, 565 m., 30-I-1933, 1 juv.

Ce jeune spécimen, en mauvais état de conservation, appartient à la variété de coloration *pallida* (BOULENGER Cat. Liz., III, p. 379). Il est d'un brun clair uniforme, le collier noir occupe 9 plaques sur la face ventrale.

Répandu en Afrique tropicale et australe.

Fam. **VIPERIDAE****Echis carinatus** (Schn.)

LOCALITÉ : Todonyang, monts Lubur, st. 24, 560 m., 24-I-1933. 1 juv.

Cet exemplaire a 28 séries d'écailles autour du corps. Les ventrales sont au nombre de 172, les sous-caudales de 30.

Comme la précédente, cette espèce a été signalée par BOULENGER (1896, p. 217) et par PARKER (1932 B, p. 221) pour la région du lac Rodolphe.

Espèce des régions désertiques du Nord de l'Afrique, Sud-Ouest de l'Asie.

Bitis arietans (Merr.)

LOCALITÉ : Naivasha, st. 49, 4.900 m., IV-1933, 1 juv.

Cet individu a 35 séries d'écailles au milieu du corps; on compte 138 ventrales et 35 subcaudales.

Répandu largement sur le continent africain.

Bitis Worthingtoni Parker

LOCALITÉ : Naivasha, st. 49, 4.900 m., IV-1933, 1 juv.

Ce jeune spécimen répond bien à la diagnose que PARKER (1932 B, p. 221) a donnée récemment de cette intéressante espèce. La narine, dirigée en dehors est percée dans une seule plaque nasale qui touche la rostrale et la 1^{re} labiale supérieure. Chez notre exemplaire on remarque aussi l'indication d'une suture sur le bord supérieur, en avant de la narine et qui montre, en effet, que l'on a affaire ici en réalité à une plaque naso-rostrale qui aurait fusionné avec la nasale. La rostrale, plus longue que haute, présente près de son bord inférieur un creux semi-lunaire bien indiqué.

Entre ces supranasales se trouve tout d'abord une série transversale de 3 écailles, puis en arrière 2 écailles seulement. Il y a 12 écailles sur le dessus de la tête transversalement entre les yeux. L'écaille comprimée, érigée en épine au-dessus de l'œil est bien développée. On compte 2 séries d'écailles entre l'œil et les labiales supérieures; 17-18 écailles entourent le globe de l'œil. D'un côté, on compte 11 sus-labiales, de l'autre 12 (la 2^e est divisée); 5 infra-labiales, en contact de chaque côté avec la paire de plaques gulaires. Au milieu du corps, 29 séries d'écailles, toutes carénées. Ventrales au nombre de 138; anale entière, 25 urostèges simples et une pointe cornée terminale. La coloration est celle qu'indique PARKER.

La longueur totale de ce jeune est 200 mm. dont 20 mm. pour la queue.

Comme PARKER l'a relevé, cette espèce possède aussi, dissimulé entre la partie supérieure de la nasale et la supranasale légèrement surplombante, un sac supranasal que cet auteur a retrouvé également chez les autres espèces de *Bitis*.

AMPHIBIA

Fam. PIPIDAE

Xenopus laevis (Daud.)

LOCALITÉ : Nairobi, st. 53, 1.660 m., 19-IV-1933, 7 exemplaires.

Les plus grands spécimens mesurent environ 50 cent. (museau-anus). Ainsi que l'a déjà fait remarquer LOVERIDGE (1929, p. 92) le tubercule métatarsien est un peu plus proéminent chez les exemplaires de l'Est africain que chez ceux du sud. Nous considérons cependant ces individus comme appartenant à l'espèce de DAUDIN à cause de la forme des ongles, plutôt courts et élargis à leur base.

Espèce commune de l'Est et du Sud africain.

Xenopus Muelleri Ptrs.

LOCALITÉS : plateau du Kinangop, st. 45, 2.600 m., 11-IV-1933, 6 exemplaires; Sergoit, st. 33, 2.400 m., 7-III-33, 7 exemplaires; Kitale, Uasin Gishu, st. 12, 2.400 m., 3-III-33, 8 exemplaires.

Chez ces exemplaires, dont la taille est un peu plus faible que celle des individus précédents, les ongles noirs des orteils sont allongés et peu élargis à leur base. Les ♀ de Sergoit, pleines d'œufs, ont une longueur de 40 mm. seulement, du museau à l'anus. La face ventrale n'est pas tachetée chez ces spécimens.

Répandu dans l'Afrique tropicale.

Fam. BUFONIDAE

Bufo regularis regularis Reuss

LOCALITÉS : Elgeyo escarpment, entre Timboroa et Soy, st. 11, 2.500 m., 29-XI-1932, 1 ♀; mont Elgon, camp I, st. 13, 2.300 m., XII-1932, 1 ♂; idem,

Suam fishing Hut, st. 34, 2.400 m., 23-III-1933, 1 ♀; Nanoropus. st. 26 565 m., 25-I-1933, 1 ♂, 3 ♀; delta de l'Omo, st. 27, 570 m., 29-I-1933, 3 ♂; Naivasha, st. 49, 1.900 m., 11-IV-1933, 1 ♂.

LOVERIDGE (1929, p. 93 et 94) a déjà relevé l'extraordinaire variation que présente cette espèce dans sa coloration comme aussi dans la forme des glandes parotoïdes. La petite série que nous avons étudiée donne une nouvelle preuve de cette variation.

L'exemplaire d'Elgeyo est d'un gris foncé uniforme; de même celui de l'Elgon (2.300 m.), mais chez ce dernier les taches brunâtres se voient encore indistinctement. Comme chez les autres ♂ la gorge est noirâtre; ces exemplaires sont très verruqueux, même sur la tête, les paupières et la région frénale. L'espace interorbitaire est de même largeur que la paupière.

L'individu capturé sur l'Elgon, à Suam fishing Hut est, par contre, d'un brun clair, avec taches foncées bien marquées; une fine ligne claire médio-dorsale est présente. Tête très peu verruqueuse.

Les spécimens de Nanoropus sont de couleur gris clair; sur ce fond les taches brunes symétriques du dos se détachent distinctement; on peut en dire autant des exemplaires des bords de l'Omo. Chez ces derniers, l'espace interorbitaire est plus large que la paupière.

Le ♂ de Naivasha a une longueur totale de 90 mm.; de couleur grise sur le dos, il présente les taches typiques symétriques; les cuisses et les tibias ont des barres transversales foncées bien marquées.

Espèce largement répandue en Afrique.

Bufo regularis marakwetensis, n. subsp.

LOCALITÉ : Marakwet. st. 30, 2.500 m., III-1933, 2 ♂.

Nous pensions tout d'abord rattacher ces deux individus à l'espèce précédente, mais à la suite de leur étude nous préférons les envisager comme représentant une sous-espèce distincte de l'espèce de REUSS.

La tête est plus large que longue, mais le museau est moins largement arrondi et aussi coupé moins abruptement en avant que chez *B. regularis*; il s'incline progressivement et fait légèrement saillie. La longueur de la mâchoire inférieure égale environ les $\frac{2}{3}$ de la largeur entre les commissures. Narine à égale distance entre l'œil et le bout du museau. L'espace interorbitaire est égal en largeur à la paupière; le tympan, verticalement ovale, a un peu moins des $\frac{2}{3}$ de la largeur de l'œil. Glande parotoïde allongée, environ deux fois plus longue que large. Membres postérieurs modérément longs, l'articulation tarso-métatarsienne atteint le devant de l'œil ou entre l'œil et la narine. Les orteils sont à demi palmés, mais la membrane se continue en une bande bien visible le long de la moitié distale des orteils. Les tubercules sous-articulaires, simples, et les métatarsiens sont proéminents, parfois de couleur brun. Le pli tarsien est bien développé; le tarse présente en outre quelques verrues avec pointe brune.

Ces deux individus portent aux doigts I et II des aspérités nuptiales, très fines, de couleur noire.

Le dessus de la tête est lisse, sauf les paupières que recouvrent des verrues pavimenteuses. Sur le dos, des verrues aplaties, peu saillantes, ne portant pas d'aspérités pointues. Sur les côtés du corps, les verrues sont beaucoup plus nombreuses, plus saillantes et forment des sortes de cordons sinueux serrés, dont les supérieurs sont les plus larges. Membres recouverts en dessus de verrues arrondies, bien visibles surtout sur les cuisses. Dessous du corps grossièrement granuleux. Chez ces individus ♂, pourtant adultes, la gorge n'est pas teintée de brun-noirâtre comme c'est le cas chez *B. regularis* typique. Ils sont tous deux d'un gris uniforme sur le dos, blanc jaunâtre en dessous. Dimensions du plus grand :

Longueur museau-anus.....	65 mm.	Membre antérieur....	39 mm.
Longueur tête.....	17 —	Membre postérieur...	80 —
Largeur tête.....	22 —		

Cette race diffère de *B. regularis* typique par la forme de la tête, la palmure un peu plus complète des orteils et la coloration.

Bufo polycerus Werner

LOCALITÉ : Marakwet, st. 20, 2.500 m., 5-III-1933, 2 ♀.

Ces deux ♀ adultes nous semblent devoir être rapportées à l'espèce de WERNER dont elles présentent les caractères principaux. L'espace interorbitaire est, en effet, beaucoup plus large que la paupière; en outre, les pustules latérales, quoique dépourvues d'épine cornée, sont isolées, arrangées plus ou moins en ligne longitudinale. Les verrues des autres parties du corps ont une extrémité pointue, brune bien développée. Le dos est verruqueux, de même la région post-tympanique. Les glandes parotoïdes, allongées, sont environ $2 \frac{1}{3}$ fois plus longues que larges. Aux orteils, la membrane est un peu plus développée que chez *B. regularis*, elle intéresse la moitié basale des orteils, mais se prolonge en ourlet le long des phalanges terminales. Tubercules sous-articulaires et métatarsiens proéminents, pli tarsien présent. Couleur générale brune sur le dos, avec une ligne vertébrale claire; une tache claire entre les yeux, bordée en avant et en arrière de macules noires. Sur le dos, de chaque côté de la ligne vertébrale, 2 paires de taches noires, étroites, allongées; en outre, d'autres taches foncées, irrégulièrement distribuées. Région frénale, près des narines, bordée de brun foncé; une tache sous l'œil, de même teinte; quelques macules claires et foncées en dessous des parotoïdes. En arrière de celles-ci, une ligne claire, sinueuse, plus ou moins bien accusée, bordée en dessous de noirâtre, se dirigeant obliquement en dehors presque jusque dans la région lombaire.

Ces individus ♀ ont respectivement 66 mm. et 72 mm. de longueur (museau-anus).

Nous pensons tout d'abord que ces 2 exemplaires ♀ se rapportaient aux 2 ♂ décrits plus haut, mais l'examen détaillé nous a montré que, malgré quelques caractères communs, il fallait les considérer comme deux espèces distinctes. La coloration des 2 ♀ de Marakwet est un peu différente de celle d'autres *Bufo polycerus* du Cameroun avec lesquels nous les avons comparées.

Cette espèce décrite tout d'abord de l'Afrique occidentale (WERNER 1897 B, p. 211) a été déjà signalée dans l'Est africain par ANGEL (1925, p. 56) sous le nom de *B. latifrons* Blgr, synonyme de *B. polycerus* Wern.

Bufo Mocquardi Angel

LOCALITÉS : Mau escarpment, st. 9, 2.500 m., 29-XI-1932, 1 ♀ ; Marakwet, st. 30, 2.500 m., 5-III-1932, 2 exemplaires ; mont Kinangop, maison forestière, st. 45, 2.500 m., 2 ♂, 2 ♀ ; idem, zone des Alchemilles, st. 47, 3.100 m., 9-IV-1933, 1 ♂.

Ces exemplaires répondent parfaitement à la description qu'ANGEL (1925, p. 56) a donnée de cette espèce. Les ♀ sont d'un gris foncé uniforme, avec la ligne claire médio-dorsale bien développée ; leur ventre présente parfois quelques macules noirâtres. Les ♂ sont de teinte un peu plus claire et l'on aperçoit de chaque côté de la strie vertébrale quelques taches plus sombres. Contrairement aux autres spécimens, le ♂ capturé au Kinangop, à 3.100 m. d'altitude a la gorge lisse.

Montagnes de l'Afrique orientale.

Bufo Chappuisi, n. sp.

LOCALITÉ : Delta de l'Omo, st. 27, 570 m., 29-I-1933, 1 ♂ prob. juv.

Fig. 1-4. — La tête, dépourvue de bords osseux, est un peu plus longue que large ; le museau, quoique obliquement tronqué, est plutôt pointu et assez haut. Le canthus rostralis n'est pas développé. La narine est située beaucoup plus près du bout du museau que de l'œil. La distance séparant la narine de l'œil est plus petite que le diamètre de ce dernier. L'espace interorbitaire, aplati, est beaucoup plus large qu'une paupière supérieure. Le tympan est caché. Les glandes parotoïdes ne sont pas visibles. La peau, sans verrues, est recouverte entièrement en dessus de fines aspérités lui donnant un aspect chagriné. La face ventrale est finement granuleuse, les granules sont un peu plus grossiers sous les cuisses. Les doigts sont modérément longs, le premier légèrement plus court que le 2^e ; 2 tubercules métacarpiens, l'interne large et plat, le second plus petit. Aux orteils, dont le 1/3 basal est palmé, les tubercules subarticulaires sont simples, assez saillants ; 2 tubercules métatarsiens, l'externe ovale, l'interne arrondi. Il n'y a pas de pli tarsien et la surface du tarse ne présente que quelques tubercules.

Ramené le long du corps, le membre postérieur atteint, avec l'articulation tarso-métatarsienne, le bord antérieur de l'œil. Corps d'un brun foncé uni-

forme en dessus ; face ventrale blanchâtre, lavée de gris sur la gorge et le ventre.

Longueur museau-anus 10 mm.

Cette espèce se rapproche de *Bufo Loennbergi* Anders. (LÖNNBERG et ANDERSSON, 1914, p. 35) et de *Bufo Osgoodi* Loveridge (1932 B, p. 47). Elle diffère de

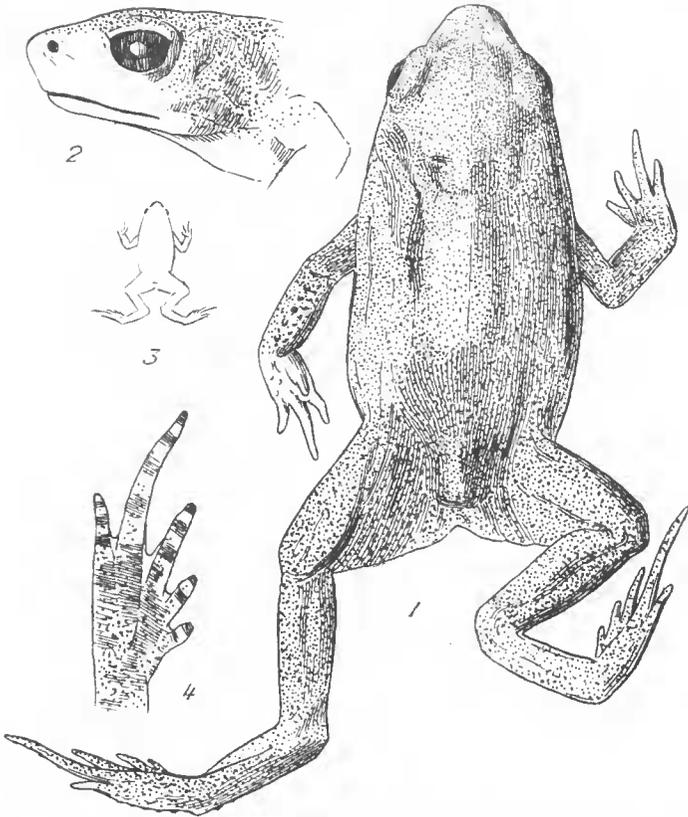


Fig. 1-4. *Bufo Chappuisi*, n. sp. — Fig. 1. Animal entier, $\times 6$. — Fig. 2. Tête, de profil, $\times 6$. — Fig. 3. Animal entier, grandeur naturelle. — Fig. 4. Patte postérieure, $\times 10$.

la première de ces espèces par le manque de canthus rostralis et de parotoïdes, par la palmure plus large aux orteils. Elle diffère d'*Osgoodi* par ses orteils palmés et par la texture de sa peau.

Fam. RANIDAE

Rana mascareniensis D. B.

LOCALITÉS : Kitale, st. 12, 2.100 m., XII-32, 2 exemplaires ; Sergoit, st. 33, 2.200 m., 19-III-33, 2 exemplaires ; mont Elgon, camp II, st. 15,

2.400 m., 17-XII-32, 2 juv. ; delta de l'Omo, st. 27, 570 m., 29-I-33, 1 juv.

Les spécimens de Kitale et de l'Elgon sont d'une teinte gris clair et les taches dorsales sont bien apparentes. Les individus de Sergoit sont d'une couleur gris sombre, mais présentent une bande médio-dorsale claire ; de même les jeunes du delta de l'Omo sont assez foncés et pourvus de la bande vertébrale claire.

Espèce répandue de l'Égypte en Afrique tropicale.

Rana oxyrhynchus Smith

LOCALITÉS : mont Elgon, camp II, st. 15, 2.400 m., 17-XII-32, 4 exemplaires ; Lokitang, st. 24, 750 m., 23-I-33, 9 exemplaires ; delta de l'Omo, st. 27, 570 m., 29-I-33, 2 exemplaires.

En avant des orbites, la tête est d'un gris clair ; cette couleur est limitée en arrière par une bande interoculaire foncée commençant au 1/3 antérieur de la paupière supérieure ; sur les côtés elle est limitée par la ligne sombre qui marque le canthus rostralis.

Aux pattes antérieures les doigts II et IV sont égaux. Chez les ♂ les fentes externes du sac vocal sont très apparentes de chaque côté de la gorge, se terminant au devant du membre antérieur. La mâchoire inférieure est bordée de gris ; face ventrale blanche.

Afrique tropicale et australe.

Rana Delalandi D. B.

LOCALITÉ : Lodwar, st. 37, 750 m., 30-III-33 ; 1 juv.

Afrique tropicale et australe.

Rana Nutti Blgr.

LOCALITÉS : Kitale, st. 12, 2.100 m., 3-III-33, 1 ♂ ; Marakwet, st. 30, 2.500 m., 5-III-33, 2 juv. ; Campi Cherangani, st. 31, 2.500 m., 5-III-33, 1 ♂, Nairobi, st. 53, 1.600 m., 19-IV-33, 3 juv.

ANGEL (1925, p. 41) a déjà relevé les variations qu'on peut observer dans la largeur de l'espace interorbitaire qui peut être aussi grand ou plus étroit que la paupière supérieure. Chez les ♂ adultes étudiés, la longueur du tibia est contenue 1 2/3 fois dans la distance museau-anus et l'articulation tibio-tarsienne atteint le bout du museau. Ces individus ont le pouce très renflé à la base, et l'on remarque à la loupe, sur les paupières et sur la face dorsale, de minuscules protubérances terminées par une pointe cornée ; ces petites aspérités représentent vraisemblablement une parure de noces. Les taches foncées du dos sont visibles surtout chez les jeunes, de même que la bande sombre interoculaire. Dimensions d'un ♂ ad., long. museau-anus 47 mm. ; long. tibia 28 mm.

Espèce répandue dans l'Afrique orientale.

Rana aberdariensis Angel

LOCALITÉ : Campi Cherangani, st. 31, 3.000 m., 10-III-33; 1 ♂, 1 ♀, juv. Ces deux spécimens répondent bien à la description qu'ANGEL (1925, p. 42, fig.) donne de cette espèce, voisine de la précédente.

La tête est aussi longue que large; le bout du museau dépasse légèrement la bouche et est $1\frac{1}{4}$ plus long que le diamètre de l'œil. La narine est plus près de ce dernier que du bout du museau. Quant à l'espace interorbitaire, il est un peu plus étroit que la paupière supérieure. Le tympan mesure les $\frac{2}{3}$ du diamètre de l'orbite.

Chez ces exemplaires, l'articulation tibio-tarsienne atteint entre l'œil et la narine; les talons se recouvrent largement lorsque les membres postérieurs sont placés à angle droit et repliés l'un vers l'autre.

La membrane des orteils est échancrée et laisse 2 phalanges libres sur la longueur de $1\frac{1}{2}$ phalange environ. Le tubercule métatarsien est petit, ovale.

Les plis glandulaires de la face dorsale sont bien développés; plusieurs d'entre eux sont interrompus et forment des secteurs séparés par de courts intervalles; c'est le pli dorso-latéral qui, de chaque côté, est le mieux développé. Sur les côtés du corps on voit quelques plis courts, plus ou moins nombreux.

La coloration générale répond aussi aux indications d'ANGEL; les marbrures foncées des faces latérales sont bien accusées. Le ♂ possède une large bande vertébrale claire. La région frénale est claire, avec une bordure foncée sous l'œil et la narine et le long de la lèvre supérieure. La tache temporale est bien accusée. La face inférieure est blanchâtre. Chez le ♂, le ventre est granuleux dans sa moitié postérieure et la base de son doigt interne est fortement renflée.

Cette espèce était connue jusqu'ici de la chaîne de l'Aberdare; son existence dans les hautes altitudes des monts Marakwet n'a rien de surprenant, attendu que ces massifs montagneux sont relativement voisins et doivent présenter des conditions d'existence semblables.

Montagnes de l'Afrique orientale (Kenya Colony).

Rana fuscigula D. B.

LOCALITÉ : mont Kinangop, st. 45, 11-IV-33, 2 exemplaires ♀.

Nous rapportons à cette espèce ces 2 ♀ dont les dents vomériennes forment 2 séries obliques, assez longues, au niveau du bord postérieur des choanes et dont les membres postérieurs sont relativement courts.

Chez ces spécimens, la tête est aussi longue que large; le museau, dont la longueur est plus grande que celle de l'orbite, est arrondi. La narine est située un peu plus près de l'œil que du bout du museau. L'espace interorbitaire est un peu plus étroit que la paupière supérieure; quant au tympan, il mesure les $\frac{2}{3}$ de l'orbite.

La peau du dos est ornée de plis glandulaires parallèles, plus ou moins longs, se résolvant dans la partie postérieure en tubercules allongés. Un pli glandulaire borde le tympan en dessus.

A la patte antérieure le 1^{er} doigt est égal au second.

Au membre postérieur la membrane ne laisse libre que la dernière phalange, car elle se prolonge le long de l'avant-dernière en une lisière bien visible. Un tubercule métatarsien, ovale, allongé. L'articulation tibio-tarsienne atteint l'œil.

Coloration : D'un gris clair sur le dos avec taches foncées plutôt petites, distribuées irrégulièrement. Tache tympanique bien distincte ; un trait sombre réunit l'orbite à la narine. Membres avec barres transversales assez étroites.

Cette espèce est connue de l'Ouganda et du Tanganyika, comme aussi de l'Afrique australe.

***Hyperolius marmoratus* Rapp.**

LOCALITÉ : Naivasha, st. 49, 1.900 m., 12-IV-1933, 2 ex.

L'un des spécimens est d'une teinte uniforme gris clair (en alcool), l'autre est de même teinte, mais a le dos et la face supérieure des membres ponctués de petits points noirs.

L'articulation tibio-tarsienne atteint entre l'œil et la narine ; les orteils sont palmés jusqu'à la base des disques terminaux.

Espèce très répandue en Afrique équatoriale.

***Hyperolius symmetricus* Mocq.**

LOCALITÉ : Nairobi, st. 53, 1.600 m., 19-IV-1933, 1 ex.

Cet exemplaire a une longueur de 30 mm. (museau-anus). La couleur générale est d'un brun cannelle ; sur ce fonds se détachent en noirâtre des macules dorsales tels que les a décrites MOCQUARD (1902, p. 407). La ligne oblique blanche est très visible de l'œil à l'épaule. Région fémorale marquée de noir seulement. Gorge avec sac vocal fortement ponctué de gris.

Espèce connue de la Colonie du Kénya.

***Arthroleptis minutus* Blgr.**

LOCALITÉS : Mau escarpment, st. 42, 2.500 m., 5-IV-1933, 8 ♂ 2 ♀ ; plateau du Kinangop, st. 45, 2.600 m., 7-IV-1933, 1 ♀.

Les spécimens du Mau escarpment sont tous d'une teinte gris-brunâtre ; chez 2 individus (1 ♂, 1 ♀) une fine ligne vertébrale claire est présente. Le dessus du museau jusqu'à l'œil est parfois d'un gris clair ; en outre, on voit souvent, entre les orbites, une tache brunâtre triangulaire dont deux pointes se trouvent sur les paupières et la troisième en arrière. Sur les côtés du corps, des taches brunâtres plus ou moins grandes ; des bandes transversales de même teinte, plus ou moins développées, sur les cuisses et les tibias. Parfois

quelques taches sombres dans la région lombaire. Face ventrale maculée de brun, chez les ♂ plus abondamment que chez les ♀, où elles se trouvent surtout sur les côtés du corps et le long du maxillaire inférieur.

La peau n'est pas entièrement lisse sur le dos, mais porte des verrucosités dont les plus souvent présentes sont : 2 longitudinales dans la région scapulaire, 2 en angle sur la partie antérieure du dos et quelques verrues dans la région lombaire, ces dernières entourées parfois d'un liséré noirâtre.

On remarque souvent aussi un léger pli glandulaire oblique, de teinte foncée en arrière de l'œil.

Les ♂ ont un grand sac vocal médian.

Chez ces spécimens le museau est égal à l'orbite ou un peu plus long ; la narine se trouve à égale distance du bout du museau et de l'œil, la langue possède une papille médiane. Les orteils sont palmés à la base seulement.

Cette espèce est connue des montagnes de l'Est africain (Kenya Colony, Tanganyika Territ.) et du Zambèze.

Phrynobatrachus {*acridoides* Cope

LOCALITÉ : plateau du Kinangop, st. 45, 2.500 m., 7-IV-1933, 3 ♂, 1 ♀.

Ces exemplaires ont 19-20 mm. de longueur. Chez les ♂ le dos est de couleur gris-brunâtre uniforme. Un trait foncé marque le canthus rostralis, s'élargit en arrière de l'œil sur le tympan, qui est visible, puis se rétrécit de nouveau pour se terminer au devant de l'épaule.

La face ventrale est d'un blanc-jaunâtre uniforme. Cuisses lavées de gris en-dessous, mouchetées de brun sur leur face postérieure.

La peau n'est pas tout à fait lisse ; on aperçoit vaguement dans la région scapulaire deux courts cordons glandulaires peu proéminents, plus ou moins développés. Sous la loupe on remarque, en outre, surtout dans la région lombaire, de nombreuses petites aspérités.

La tête peut être aussi large ou un peu plus large que longue ; l'espace interorbitaire est plus large que la paupière supérieure. La longueur du tibia est contenue $2 \frac{2}{9}$ à $2 \frac{1}{3}$ fois dans celle du corps ; l'articulation tibio-tarsienne atteint le devant de l'œil.

Les trois orteils externes sont palmés jusqu'aux $\frac{2}{3}$, les deux internes jusqu'à la base des disques terminaux. Le tubercule métatarsien interne, ovale, est assez proéminent ; l'externe, plus petit et arrondi, est relié à la base de l'orteil par un repli cutané. Le tubercule tarsien antérieur est assez saillant, un repli cutané lui fait suite, se dirigeant vers le tubercule métatarsien interne. On remarque, près du talon, un 2^e tubercule tarsien, arrondi et peu proéminent.

Les ♂ possèdent un sac vocal gulair peu développé.

La ♀, longue de 20 mm. également, est de teinte plus sombre ; sur le dos, elle est d'un brun foncé uniforme, sauf la région médiane qui est occupée, sur la tête comme sur le corps, par une bande claire large de 1,5 mm. La région temporale est noirâtre avec, en-dessous, une aire claire ; côtés du corps marbrés

de brun et blanc. La face ventrale, de couleur blanchâtre, est semée de macules brunes, irrégulièrement distribuées. Chez cette ♀, la tête est aussi longue que large.

Nous pensions tout d'abord rapporter ces exemplaires du mont Kinangop à l'espèce *P. kinangopensis* Angel ; n'ayant aucun terme de comparaison, nous avons pris l'avis de notre collègue M. H. W. PARKER à qui nous avons soumis l'un des ♂ décrits plus haut. Après examen et comparaison avec les topotypes de *P. acridoides* et de *P. kinangopensis*, M. PARKER a trouvé que cet individu s'accordait mieux avec la première de ces espèces qu'avec la seconde. La différence principale est tirée de l'ampleur de la membrane palmaire entre les orteils. On constatera, en comparant les fig. 2, 3 et 4 que donne PARKER (1932 B., p. 218) que la discrimination n'est pas aisée ! LOVERIDGE (1930, p. 41) essaie de séparer les 2 espèces en utilisant le rapport entre la longueur du maxillaire inférieur et la largeur séparant les commissures buccales ; or, ce caractère peut varier, ainsi que le montrent nos exemplaires.

Quant au critère tiré des taches de la face ventrale, il est également variable. Ces taches existent chez notre individu ♀, mais non chez les ♂ que nous avons entre les mains ; il est probable qu'on a affaire ici à une différence sexuelle. Comme ANGEL (1925, p. 49) indique la présence de taches brunes sur le ventre et l'absence d'un sac vocal, il est à présumer qu'il a décrit son espèce d'après un individu ♀.

LOVERIDGE (1929, p. 105) reconnaît que les deux formes dont il est question sont extrêmement voisines et que *P. kinangopensis* représente *P. acridoides* dans la région montagneuse de l'Est africain.

Nous sommes pleinement de cet avis et pensons que *P. kinangopensis* devrait être considéré comme une sous-espèce de *P. acridoides* Cope.

OUVRAGES CITÉS

1910. ANDERSSON (L.-G.). — A new species of *Hemidactylus* from Harrar, Abyssinia. (*Jahrb. Nassau Verein Naturkunde*, Wiesbaden, 63. Jahrg.).
1922. ANGEL (F.). — Reptiles et Batraciens recueillis dans l'Est et le Sud africain par la Mission de M. Guy Babault. (*Bull. Muséum Hist. nat.*, Paris, p. 354-357.)
1925. ANGEL (F.). — Reptiles et Batraciens. (Résultats scient. Voyage Ch. Alluaud et R. Jcannel en Afrique orientale, 1911-1912.)
1914. BARBOUR (Th.). — Some new Reptiles. (*Proceed. New England Club*, Vol. IV.)
1928. BARBOUR (Th.) et LOVERIDGE (A.). — A comparative study of the herpetological Faunae of the Ulurugu and Usambara Mountains, Tanganyika Territory, with descriptions of new species. (*Memoirs Mus. Compar. Zoolog.*, Cambridge, Mass. Vol. 50.)

1896. BOULENGER (G.-A.). — Second rapport on the Reptiles and Batrachians collected by Dr. A. Donaldson Smith during his expedition to lake Rudolph. (*Proceed. Zoolog. Soc. London*, 1896, p. 212-217, pl. VIII.)
1884. FISCHER (J.-G.). — I. Ueber die von Herrn Dr. G. A. Fischer im Massai-Gebiet (Ostafrika) auf seiner in Veranlassung der geogr. Gesellsch. in Hamburg unternommenen Expedition gesammelten Reptilien. Amphibien und Fische. (*Jahrb. Hamburg. wissenschaft. Anstalten*, Bd. I, p. 23, pl. II, fig. 7.)
1911. LOENNBORG (E.) et ANDERSON (L.-G.). — Reptiles, Batrachians and Fishes collected by the Swedish Zoological Expedition to British East Africa 1911. (*Kungl. Svensk. Vetensk. Handlingar*, Bd. 47.)
1922. LOENNBORG (E.). — Sammlungen der Schwedischen Elgon Expedition im Jahre 1920. Reptiles. (*Arkiv f. Zoology*, Bd. 14, n° 12.)
1920. LOVERIDGE (A.). — Notes on East African Lizards collected 1915-1919, with descriptions of a new Genus and Species of Skink and new Subspecies of Gecko. (*Proceed. Zoolog. Soc. London*, 1920, p. 131-167.)
1923. LOVERIDGE (A.). — Notes on East African Lizards collected 1920-1923, with the description of two new Races of *Agama lionotus*, Blgr. (*Proceed. Zoolog. Soc. London*, 1923, p. 935-969.)
1929. LOVERIDGE (A.). — East African Reptiles and Amphibians in the U. S. Nat. Museum. (*Bullet. U. S. Nat. Museum*, Washington, 1929, n° 151.)
1930. LOVERIDGE (A.). A List of the Amphibians of the British Territories in East Africa (Uganda, Kenya Colony, Tanganyika Territory and Zanzibar) together with keys for the diagnosis of the Species. (*Proceed. Zoolog. Soc. London*, 1930, p. 7-32.)
- 1932 A. LOVERIDGE (A.). — New Reptiles and Amphibians from Tanganyika Territory and Kenya Colony. (*Bullet. Mus. Compar. Zoology*, Cambridge, Mass, Vol. 72, p. 375-387.)
- 1932 B. LOVERIDGE (A.). — Eight new Toads of the Genus *Bufo* from East and Central Africa. (*Occas. Papers Boston Soc. Nat. Hist.*, Vol. VIII, p. 43-53.)
1933. LOVERIDGE (A.). — Reports on the Scientific Results of a Expedition to the Southwestern Highlands of Tanganyika Territory. VII. Herpetology. (*Bullet. Mus. Compar. Zoology*, Cambridge, Mass, Vol. 74, p. 197-416, pl. I-III.)
1910. MEEK (S.-E.). — Batrachians and Reptiles from British East Africa. (*Field Mus. Nat. Hist. Chicago*, Zool. Ser., Vol. 7, n° 11, p. 403-414.)
1902. MOCQUARD (F.). — Sur des Reptiles et Batraciens de l'Afrique orientale anglaise, du Gabon et de la Guinée française (Région de Kouboussa). (*Bullet. Mus. Hist. Nat. Paris*, n° 6.)
1905. MOCQUARD (F.). — Note préliminaire sur une collection de Reptiles et de Batraciens offerte au Muséum par M. Maurice de Rothschild. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, Paris, n° 5, p. 285-289.)

1913. NIEDEN (FR.). — Neues Verzeichnis der Kriechtiere (ausser den Schlangen) von Deutsch Ost-Afrika. I. Teil. Reptilia. (*Mitteil. Zoolog. Mus. Berlin*, Bd 7.)
- 1932 A. PARKER (H.-W.). — Two Collections of Reptiles and Amphibians from British Somaliland. (*Proceed. Zoolog. Soc. London*, p. 335-367.)
- 1932 B. PARKER (H.-W.). — Scientific Results of the Cambridge Expedition to the East African Lakes, 1930-1931, 5. Reptiles and Amphibians. (*Journ. Linn. Soc., Zool.*, Vol. 38, p. 213-229.)
1919. SCHMIDT (K.-P.). — Contributions to the Herpetology of the Belgian Congo, based on the Collections of the American Congo Expedition, 1909-1915. (*Bullet. Amer. Mus. Nat. Hist.*, Vol. 39.)
1893. STEJNEGER (L.). — On some Collections of Reptiles and Batracians from East Africa and the adjacent Islands recently received from Dr. W.-L. Abbott and M. Will. Astor Chanler, with descriptions of new Species. (*Proceed. U. S. Nat. Museum*, p. 711-741.)
1911. STERNFELD (R.). — Zur Reptilienfauna Deutsch-Ostafrikas. (*Sitzungsber. Gesell. Naturf. Freunde Berlin*, n° 4, p. 245-251.)
- 1912 A. STERNFELD (R.). — Der Formenkreis des *Chamaeleon bitaeniatus*. (*Sitzungsber. Gesell. Naturf. Freunde Berlin*, n° 7, p. 379-384, Taf. 13-17.)
- 1912 B. STERNFELD (R.). — Die Reptilienausbeute der Expedition Prof. H. Meyers nach Deutsch-Ostafrika. (*Sitzungsber. Gesell. Naturf. Freunde Berlin*, n° 7, p. 384-388.)
- 1912 C. STERNFELD (R.). — Reptilia. (Wissenschaftl. Ergebn. der Deutsch. Zentr.-Afrika Expedition 1907-1908, unter Führung Adolph Friedrichs, Herzog zu Mecklenburg. Bd. IV, Zool. II, Lief 9.)
1917. STERNFELD (R.). — Reptilia und Amphibia. (Ergebniss der zweiten Deutsche Zentral-Afrika Expedition 1910-1911, unter Führung Adolph Friedrichs, Herzog zu Mecklenburg.)
1897. TORNIER (G.). — Die Kriechtiere Deutsch-Ostafrikas. Beiträge zur Systematik und Descendenzlehre. (Berlin.)
1905. TORNIER (G.). — Schildkröten und Eidechsen aus Nordost-Afrika und Arabien (aus C. von Erlanger's und Oscar Neumann's Forschungsreise). (*Zoolog. Jahrb.*, Syst., Bd. XXII, p. 363-404.)
- 1897 A. WERNER (FR.). — Ueber einige noch unbeschriebene Reptilien und Batrachier. (*Zoolog. Anz.*, Bd. XX, p. 261-267.)
- 1897 B. WERNER (FR.). — Ueber einige neue oder seltene Reptilien und Frösche der zoolog. Sammlung des Staates in München. (*Sitzungsber. Akad. Wissensch. München*, p. 203-220.)
1907. WERNER (FR.). — Ergebnisse der mit Subvention aus der Erbschaft Treil untergenommenen zoolog. Forschungsreise Dr. Fr. Werner's nach dem Aegyptischen Sudan und Nord-Uganda. (*Sitzungsber. kais. Akad. Wiss. mat.-naturw. Klasse*, Bd. CXVI.)
-